

Journée Internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste

Mémoire et enseignement de l'Holocauste : Notre responsabilité partagée

Réunions à l'UNESCO du 22 au 25 janvier 2018



Toute une série d'évènements ont marqué ce temps de commémoration : projection le 22 janvier, en avant-première, du film de Claude Lanzmann : « Les quatre sœurs : le serment d'Hippocrate », témoignage d'une survivante d'Auschwitz, suivi le 25 janvier de réunions et tables rondes et de l'inauguration d'une exposition et d'un concert.

Lors de la table ronde et des cérémonies commémoratives, sont intervenues de nombreuses personnalités: Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, Eric de Rothschild, Président du Mémorial de la Shoah, Qian Tang, Sous-Directeur Général pour l'éducation à l'UNESCO, Serge Klarsfeld, Envoyé spécial de l'UNESCO pour l'enseignement de l'histoire de l'Holocauste et la prévention des génocides, Doudou Diène, juriste, ancien rapporteur spécial de l'ONU sur les formes contemporaines du racisme, Henry Rousso, historien, directeur de recherche au CNRS, Floriane Hohenberg, Directrice du Service international de recherche en Allemagne, Carmel Shama Hacoen, Ambassadeur, Délégué permanent d'Israël auprès de l'UNESCO.

A signaler tout particulièrement le témoignage très émouvant d'Yvette Lévy, rescapée des camps d'Auschwitz-Birkenau, déportée à 16 ans.

De la table ronde du 25 on retiendra en synthèse une série d'observations qui rendent compte de faits plus ou moins bien connus et qui appellent parfois à poser quelques questions essentielles.

1. La Mémoire : constituer et préserver des fonds documentaires pour mettre en évidence les racines de la violence génocidaire

- La Mémoire : la mémoire des camps de la mort, de la Shoah, de l'antisémitisme nazi n'a pas été immédiate après 1945, et il y a eu une sorte de « silence » pendant une quinzaine d'années.
- En revanche, les recherches d'archives ont été intenses par la suite, si bien qu'il y aurait dans le monde plus de 10 millions de pièces d'archives, aujourd'hui répertoriées sur la Shoah.
- Sur les génocides plus récents, et on cite le plus souvent l'Afrique et le Rwanda. On dispose, en comparaison, d'infiniment moins de documents. Rien n'a été dit à ce sujet (à savoir le recueil d'archives) à propos de l'Arménie.
- Un intervenant a évoqué ponctuellement la survenance de la question des génocides lors des épisodes de colonisation/décolonisation du XX^{ème} siècle.
- Une question centrale est à poser au vu des faits : Comment rechercher et mettre en évidence dans tous ces drames génocidaires les racines communes de ces violences qui conduisent à ces massacres.

2. Le devoir de Mémoire et l'Éducation : Former les Consciences au service de l'Humanité, l'enjeu et les défis à surmonter pour déliter la violence

- Comment élaborer un message et un enseignement scolaire et universitaire sur ces questions, afin de provoquer une prise de conscience dans tous les pays et de susciter des mesures de prévention ? Comment former la conscience des jeunes ? Les réponses à ces questions ne sont pas simples.
- Au-delà des citations convenues qui font référence aux programmes de l'UNESCO, on aura relevé tout particulièrement les interventions très directes, voire passionnées et en tout cas « ancrées terrain » de professeurs du primaire et du secondaire confrontés à de réels problèmes. A leurs yeux, dans les écoles des périphéries des grandes villes (notamment le 93), l'histoire de la Shoah et encore plus les enseignements que l'on peut en tirer comme pistes de prévention ne correspondent pas du tout à l'état d'esprit antisémite d'une bonne partie de la jeunesse de ces banlieues.
- Un peu en contrepoint de ces témoignages, reflets d'une triste réalité, il faut signaler l'intervention depuis la salle, d'un représentant de l'association « CONVOI 77 », monsieur Georges Mayer qui a exposé un projet original qui peut produire de bons résultats : l'association intervient dans les écoles pour associer les élèves à des recherches et notamment à partir d'archives du convoi 77 (dernier convoi de déportés parti de Drancy le 31 juillet 1944), pour que ce soient les élèves qui s'investissent et qui présentent à leurs camarades les résultats de ces recherches. Cette méthode est reconnue pour donner de bien meilleurs résultats de prise de conscience qu'un enseignement professoral.

Dans un échange en marge de la Table ronde avec Georges Mayer, on a convenu que le message que tend à porter l'UNESCO pour l'enseignement privilégie l'idée du « jamais plus cela » présentée comme une injonction visant les gouvernements, et, ce faisant, risque de ne pas vraiment considérer une dimension importante, à savoir celle de la prise de conscience citoyenne. Ce peuvent être des actions préventives et pédagogiques qui sont de nature à apaiser en cas de conflits violents en rendant les gens capables, le cas échéant, d'actes de résistance et de solidarité afin de sauver des personnes pourchassées à raison de leurs convictions et avec lesquelles on partage sa vie de village, ou sur son lieu de travail

Mémoire et devoir de Mémoire : ce thème de la journée du 25 janvier a suscité des échanges d'une grande richesse, mais on pourra regretter qu'il n'y ait pas eu plus d'attention portée aux réalités concrètes de la situation présente, et aux moyens à mettre en œuvre pour prévenir le monde des exactions actuelles ou à venir, et aider à déliter la violence encore trop présente.